



l'Âme-Stam-Mag 3

Le fanzine officiel du MFFCF

É dito

À l'heure où notre nouveau numéro est disponible en téléchargement légal (bande de veinards) sur le site du MFFCF, Mylène est à la veille de débiter sa grande tournée. À l'heure où j'écris, elle est également à quelques semaines de commencer ses répétitions à Nice.

Conclusion?

Ça fait beaucoup de «veilles» pour un seul numéro. Quoiqu'il en soit, l'excitation commence à être palpable, nul doute que c'est une période magique que les plus chanceux d'entre nous s'apprêtent à vivre. Pour vous faire patienter, un petit bond dans le passé s'impose.

En effet, nous fêtons également les dix ans de l'album encore considéré par une majorité comme le meilleur de toute la carrière de Mylène, à savoir Gourmandises (ça va, je joke). Je parle bien sûr d'Innamoramento. Retour sur l'un des plus beaux clips de cette période mais aussi le plus controversé. Voyage à Pékin. Mais vous aurez également l'immense chance de vivre la première de la tournée (en avant-première, ah ah) grâce à une bande de fans totalement barrés (et fictifs, bien sûr!). Alléchant, non ?

La Rédac'



Page 4	Rétro - Les dix ans d'Innamoramento
Page 8	On se Psych'Analyses - Je te rends ton amour, le clip
Page 12	Imaginons
Page 15	Portrait de Fan - Franck
Page 20	Sur les traces de Mylène FARMER... à Pékin
Page 24	Vos langues se délient - The Farmer Project
Page 26	Zoom sur... Mylène & le Tampax - Les fuites de Point de Suture
Page 29	PsychoTest - Quel genre de discret êtes-vous ?
Page 33	Le Fanomylenoscope
Page 37	C'est dans l'air... - Histoires de fans



Rétro: Les Dix Ans d'Innamoramento

Année 1999... Quasimodo clame le temps des cathédrales, Zebda tombe la chemise, Larusso se fait oublier, Britney Spears demande un instant de plus, Tina Arena fait preuve d'ambition et Mylène Farmer fait son retour avec un album désormais culte... « Innamoramento ».

« *L'amour naissant* », « *L'Innamoramento* » italien. *L'étincelle dans la grisaille quotidienne. Le bonheur mêlé d'inquiétude parce qu'on ignore si ce sentiment est partagé. Un état transitoire qui débouche parfois sur l'Amour. Un phénomène comparable aux mouvements collectifs révolutionnaires* ». En guise de prologue, la Belle nous laisse cette citation issue d' *Innamoramento e amore* (ou *Le Choc Amoureux*) de Francesco Alberoni (sociologue italien).

« *Innamoramento* » se traduit d'ailleurs par « *L'Amour Naissant* », un mot bien mystérieux qui, dès le début de l'album, est justifié par Mylène, traduisant le nouvel état d'esprit de la chanteuse où le Noir a fait place à l'essentiel *Amour*. Une belle transition donc. Cet album est issu d'une large réflexion du « moi » et de ses proches alentours.

Innamoramento n'est pas le fruit du travail de seulement quelques mois... Pour preuve, il semblerait que *Dessine-moi un mouton* date de l'année 97, selon le témoignage d'un fan qui raconte avoir entendu Mylène fredonner ce petit refrain au cours d'une de ces visites en hôpital.

Un album culturellement riche puisque la littérature y est présente, mais pas seulement, puisque l'art prend place en lui, qu'importe la forme dont celui-ci est exposé. Par exemple, y sont référencés Francesco Alberoni, Si c'est un homme de Primo Levi, *Le Petit Prince* de Saint Exupéry, Bouddha, l'œuvre d'Egon Schiele, le film *La Fille de Ryan* réalisé par David Lean... Un album où chaque mot a sa propre consonance, quitte à jouer avec celui-ci comme pour *Optimistique-Moi*, *L'Âme-Stram-Gram* ou encore *Méfie-Toi*: « Il m'a fallu l'épreuve », ou, du même titre, « Il règne ainsi sur la matière » qui pourrait très bien s'entendre « Il règne assez sur l'âme à Terre ». (*Méfie-toi*). De beaux jeux de mots donc, que chacun interprétera à sa manière.

Innamoramento connaîtra une belle promotion TV, puisqu'en effet, la Belle se produira de nombreuses fois sur les écrans dans le but bien sûr de faire la promo de son album, mais pas seulement puisque la tournée Mylenium Tour est annoncée. Dès son premier passage (un an et demi après l'ultime TV de la période *Anamorphosée*), Mylène nous revient simple, avec de beaux, longs cheveux bouclés, pour interpréter son premier single extrait d'*Innamoramento*, à savoir *L'Âme-Stram-Gram*. Mylène interprétera ses nouveaux titres pas moins de onze fois en tout. En effet, après *L'Âme-Stram-Gram* (trois prestations) suivront *Je Te Rends Ton Amour* (deux prestations), *Souviens-toi Du Jour...* (deux également), et enfin *Optimistique-Moi* (quatre prestations). Les autres titres issus de l'album ou du live, n'ont, quant à eux, jamais été interprétés en TV.

Quels morceaux de ce formidable album Mylène nous réserve-t-elle pour le Stade et la Tournée ? (Pour rappel, aucun des titres de l'album n'ont été interprétés lors de la précédente série de concerts...).

Corentin L.





LES SUPPORTS



Double 33 tours
France
1999
Polydor / 547 338 1



K7 Audio
France
1999
Polydor / 547 338 4



K7 Audio
Canada
1999
Polydor / 547 338 4



CD Album
France
1999
Polydor / 547 338 2
Edition limitée
Pochette en carton avec mini PLV



CD Album
France
1999
Polydor / 547 338 2



CD Album
Canada
1999
Polydor / 547 338 2



CD Album
Japon
Polydor / POCP 7397
Contient «L'âme-stram-gram»
version Perky Park
Pique Dames Club Mix



CD Album
Russie
Polydor / 543 678 2
Contient «L'âme-stram-gram»
version Perky Park
Pique Dames Club Mix et «Effets
secondaires»



CD Album
Taiwan
1999
Polydor / 547 338 2



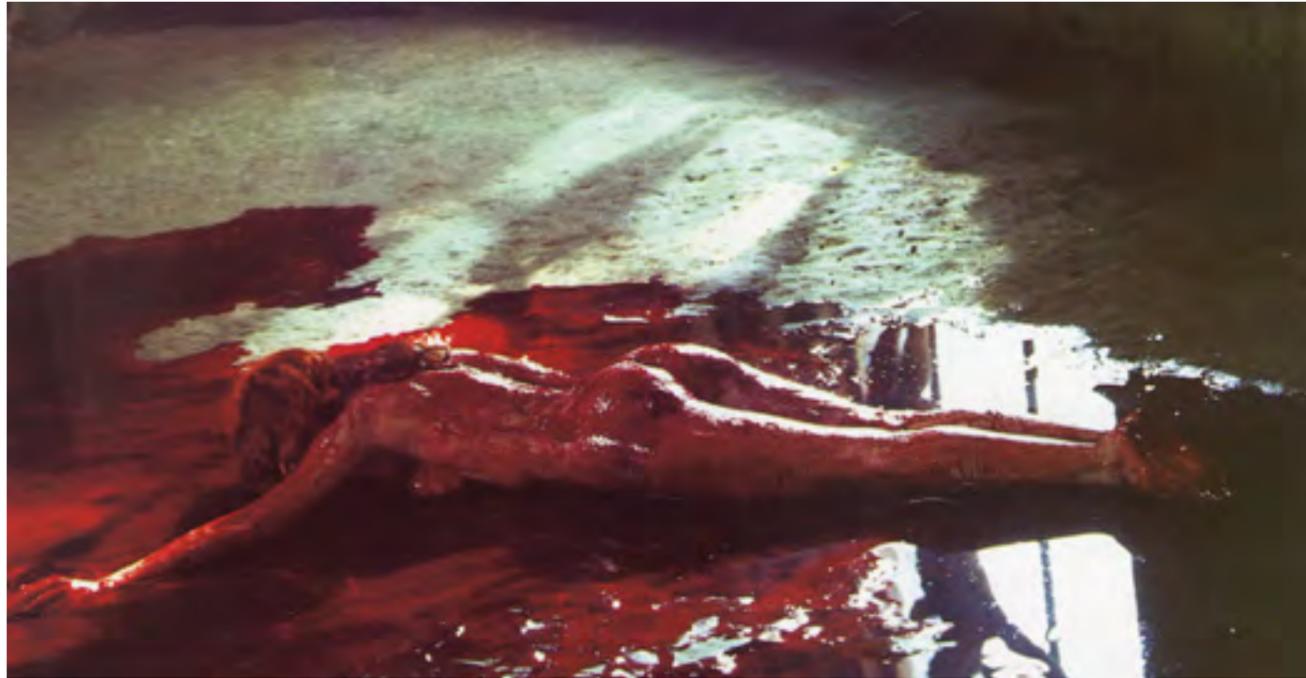
Coffret collector
France
1999
Polydor / 547 373 2
3000 exemplaires
CD Album présenté dans un car-
net à spirales rangé dans une
boite en plastique marron.



QUELQUES ANECDOTES

Lors du Hit Machine sur M6, Mylène interprète L'Âme-Stram-Gram et le public est essentiellement composé de fans. En effet, celui-ci fut recruté par le MF Mag et le MFIFC à la demande du management. Une seule prise a été faite.

Mylène voulait appeler la chanson Souviens-Toi Du Jour... Et Si C'Est Un Homme, choix qui finalement fut changé, sans doute par respect pour l'œuvre de Primo Levi (source même de la chanson).



On se Psych'analyses Je Te Rends Ton Amour - Le Clip

Comment fêter les dix ans d'un album culte en faisant l'impasse sur l'un des plus beaux clips de toute la carrière de Mylène, mais également un de ceux qui laissent le moins indifférent ? «Je te rends ton amour» aura fait parler de lui, que ce soit en bien ou en mal. Ce sont d'ailleurs autour de ces deux thèmes que gravite l'univers du clip. Images torturées, sang, mélodie profonde, violent rejet de la part des uns et admiration extrême pour les autres, ce clip, réalisé par le talentueux François Hanss et entièrement scénarisé par Mylène, nous plonge dans un univers malsain qui fascine autant qu'il dégoûte. Comment expliquer des réactions aussi fortement opposées ? Qu'est-il possible de lire dans ces images au goût de sang ? Intrigante, cette vidéo est aussi savoureuse à découvrir qu'elle ne provoque des interrogations fondamentales.

Je te rends ton amour peut être considéré comme un clip provoquant et même blasphématoire pour certains, il n'en demeure pas moins un chef d'oeuvre pour d'autre. Mais avant de s'insurger devant toute cette hémoglobine qui coule sur nos écrans, il serait peut-être préférable de se laisser aller à quelques interprétations et de tenter de comprendre ce qui se passe devant nos yeux. Une fois n'est pas coutume et pourtant, il y a encore une fois plusieurs lectures possibles. La première est celle du dos tourné à la foi.

Tu m'as trompé...

À tâtons, aveuglée par un fardeau trop lourd à porter, une jeune femme s'avance et trébuche dans un décor gothique peuplé d'arbres tortueux, sous le regard d'un homme, jusqu'à arriver enfin à l'intérieur d'une abbaye, celle où elle va, innocemment, abandonner sa foi. Mais pourquoi ? La raison est floue. Ce dévouement est-il devenu trop pesant pour cette femme fragile ? S'est-elle sentie trop souvent trahie ? La foi semble d'ailleurs avoir été délaissée au sens

large du terme : l'abbaye est vide, les chaises depuis longtemps innocupées s'effondrent dans un amas de poussière qui danse entre les murs de pierre. Alors que la jeune femme pénètre au sein du confessionnal, une main maléfique vient troubler l'eau bénite. Peu à peu, les symboles religieux sont bafoués, dénigrés par un homme censé les porter alors qu'il ne fait que les détruire. Il va même jusqu'à éteindre les cierges mais aussi l'âme des défunts qu'ils protègent, par la même occasion. Et pourtant, ce n'est pas là l'oeuvre de notre Catherine, mais bel et bien celle d'un représentant ultime de cette croyance oubliée. Mylène nous offre donc un scénario où la perte de repères est mise en avant. Tous les éléments qui au départ représentent le salut de l'âme s'effondrent peu à peu. Cette femme ne croit plus en ce qui devait la sauver, et, peut-être ne le sait-elle pas encore, mais sa chute est enclenchée. Elle se met ensuite à «lire» des mots qui n'ont sans doute plus de sens pour elle, puisqu'elle démissionne définitivement en posant son alliance sur le texte sacré. La décision est prise. Mais en abandonnant sa foi, sait-elle qu'elle signe un pacte avec le Diable ? Est-elle consciente ici que refuser le Bien est synonyme de se laisser envahir par le Mal ? Elle semble comprendre, mais lutte comme elle peut, avant de céder et de se laisser aller à cet être maléfique, tandis qu'une statue s'écroule et se brise en mille morceaux sur le sol, signant ainsi sa défaite.

La jeune femme s'abandonne alors aux caresses du démon et voit ensuite son corps souillé par le Malin qui marque son territoire: elle est désormais sienne, et le sera à présent pour toujours. Le corps rougi par le sang, la voici crucifiée elle-aussi, mais ne croyant plus au salut, qu'advient-il d'elle ? N'ayant plus aucun choix, le combat se finit pour elle de manière définitive lorsque son alliance se noie elle aussi dans le sang. Une nouvelle femme, toute de noir vêtue, avance avec plus d'assurance et quitte le lieu où elle a refusé ce en quoi elle ne croyait plus. Son âme est désormais habitée par le Malin. Trahie, fatiguée, elle est déçue. Elle finit donc par lâcher prise et signe sa chute, plus aucun repère n'est là pour l'aider à se raccrocher: elle tombe et se laisse envahir par le Mal. Chaque croyant peut se reconnaître dans pa-

reille situation. Face à une injustice, qui n'a jamais douté de sa foi ? Qui ne s'est jamais dit que tout ceci était vain ? Qui n'a jamais remis ses croyances en question ? Le message à lire est peut-être celui de l'urgence de croire en quelque chose ou, du moins, de trouver ce qui peut nous maintenir la tête hors de l'eau et nous empêcher de nous perdre, que ce soit une religion, une passion ou un but quelconque. On en revient au moteur de la vie, à ce qui aide à survivre au milieu du chaos que représente le monde dans lequel nous vivons, et c'est justement la prise de conscience de ce chaos qui a le pouvoir de nous faire perdre toute croyance. Alors, faut-il abandonner une fois nos yeux ouverts et ainsi nous perdre, ou faut-il persister à nous trouver un moteur au milieu de la misère ?

Il disait tout bas...

Nous sommes donc dans une configuration où c'est la perte de la foi qui est mise en avant, mais une seconde lecture, déjà envisagée par certains, peut se faire en parallèle de celle-ci. Pour cela, il faut revenir au début du clip et garder certains thèmes abordés dans l'album en tête. Nous découvrons Mylène au sortir d'une grotte sombre, éventuelle figure de la matrice maternelle. Elle trébuche et «apprend à marcher» sous le regard d'un homme, probablement l'image de son père. C'est donc bel et bien d'une naissance qu'il s'agit, ou, tout du moins, d'une enfant qui commence à peine à grandir. Et le père est ici une des figures centrales. Nous parlons de religion plus haut, et dans le catholicisme, le Père n'est-il pas un pilier primordial ? On parle même de la religion du Père. Mais ce Père-là n'a rien de rassurant... Encore une fois, c'est lui qui vient briser tous les repères qu'il avait lui-même établis. Il représente des règles, une certaine autorité, une figure rassurante mais d'un revers de la main, tout est balayé. Encore une fois, c'est le chaos, et la petite fille perdue est en quelques sortes livrée à elle-même dans sa propre maison.

Le thème de l'inceste est déjà évoqué de manière «décalée» dans le titre Optimistique-Moi, il reste également une possibilité de lecture du clip pour certains, même si moins évidente voire tirée par les cheveux selon quelques fans,



«..Faut-il persister
à nous trouver un moteur au
milieu de la misère ?»

et traité de manière certainement différente. Quels autres éléments nous mettent sur cette piste ? Lorsqu'elle rentre dans le confessionnal et que ses stigmates commencent à apparaître, un filet de sang coule également le long de sa cuisse. Il n'y a pas de manière plus évidente de marquer la fin de l'enfance, que ce soit l'image des premières menstruations ou, de manière plus proche de notre théorie, celle de la rupture de l'hymen. La petite fille est alors souillée mais cet événement se vit comme une renaissance pour elle. En position foetale, elle décide sûrement d'oublier. Elle a grandi trop vite, ne trébuché plus

mais porte en elle le deuil d'un traumatisme lourd à porter.

Et si l'inceste demeure un sujet relativement tabou, le clip suivra la même trace, et fera même scandale dans le monde parental. Nudité, sexe, religion, autant de choses qu'il semble intolérable de diffuser à des heures de grande audience. Le clip est donc censuré par le CSA et ne sera visible en journée que dans une version soigneusement «charcutée». Que nenni, la vidéo sort en VHS et les bénéfices sont reversés à Si-

daction. Et toc. À noter qu'à l'époque (et aujourd'hui encore), les clips (américains pour la majorité) représentant de jeunes demoiselles aux formes généreuses, peu vêtues et se dandinant de manière suggestive sont considérés comme l'essence même de la normalité du clip musical. Nul doute que la censure demeure encore et toujours du bon côté.

Jennifer G.



Imaginons...

Interview exclusive avec...

La tournée approche à grands pas. Grande nouvelle qui remplit les cœurs de fans de joie. Mais les effets secondaires répondent également présents à l'appel. L'excitation rend l'imagination débordante. Le résultat, c'est cette rubrique. Tout le monde le sait, Mylène se fait rare en interview, du coup, il faut bien pallier à son absence. Et comme les fans sont souvent les principaux promoteurs des événements de la planète Farmer, nous nous sommes dit... Pourquoi pas ? Imaginons les questions à poser à Mylène. Mais imaginons aussi ses éventuelles réponses et surtout, ses pirouettes extraordinaires pour contourner chaque question trop gênante à son goût. Oui, elle excelle dans cet art et c'est toujours un plaisir de la lire. Et la rédaction s'ennuie ce soir, d'un ennui fou et créatif. Alors «Imaginons». Ce n'est sûrement pas Lonely Lisa qui nous en empêchera.

Notre magazine a eu aujourd'hui l'immense joie et le plaisir infini de recevoir Mylène Farmer. En effet, même à la veille de sa nouvelle tournée, l'artiste se fait toujours aussi rare et mystérieuse et blablabla. Et pourtant, le jour se couche à l'horizon et elle a gentiment accepté de répondre à nos quelques questions.

Journaliste : Bonsoir Mylène! À la veille de votre nouvelle tournée, vous êtes toujours aussi discrète quant au contenu. De nombreuses informations, réelles ou fausses, circulent déjà ça et là. Pouvez-vous nous en dire un peu plus aujourd'hui ?

Mylène : Bonsoir (*sourire timide puis silence*). Pour ce qui est de vous parler des concerts, je ne sais pas trop quoi vous dire. Je pense qu'il y aura des danseurs avec des costumes, des musiciens avec des instruments, sans doute un décor et peut-être même une chanteuse, avec un micro, je crois (*rires*).

Journaliste : Vous êtes décidée à garder le mystère jusqu'au bout ?

Mylène : Venez me voir, vous en saurez plus.

Journaliste: Bien sûr (gêné). Cet album semble beaucoup plus léger et moins sombre. On vous sent plus sereine qu'auparavant.

Mylène (*décidée à pourrir la journée du journaliste*): Euh... (*gênée*). C'est une question ?

Journaliste: D'après mes notes, oui. Je reformule: Vous sentez-vous réellement plus lumineuse qu'il y a quelques années ?

Mylène : Vous me trouvez lumineuse ? Je ne sais pas, il faudrait demander à mon coiffeur (*rires*).

Journaliste : Pour vos derniers clips, vous avez fait appel à un nouveau réalisateur au talent certain, je parle bien sûr de Bruno Aveillan. Pourquoi ce choix ?

Mylène : J'avoue que... Comment vous dire... Pourquoi j'ai choisi ce réalisateur ? Eh bien, pour réaliser deux clips, simplement (*rires*). Vous avez déjà mentionné son talent. Et c'est un réel plaisir que de travailler avec lui, c'est quelqu'un de très... Talentueux. Il réalise très bien. C'est une bonne chose pour un réalisateur, je crois (*silence*).

Journaliste : Une fois de plus, vous vous êtes montrée relativement discrète quant à la promotion de cet album. Encore cette stratégie du mystère ?

Mylène : Il me semble pourtant que je suis devant vous aujourd'hui (*sourire*). Après, y a-t-il une

stratégie ? Je ne sais pas, il faudrait demander à ma maison de disques, peut-être qu'ils en savent plus là-bas (*sourire*). Je pourrais vous dire que la discrétion est ma nature profonde. Mon métier consiste à parler de moi dans mes chansons, pas dans la presse. Et puis, j'ai d'autres préoccupations en ce moment. La préparation des concerts, par exemple.

Journaliste : Vous ne voulez toujours pas nous en dire un peu plus ?

Mylène : Euh... Non (*rires*). Vous dire que c'est beaucoup de travail, peut-être. Mais vous vous en doutez sûrement (*sourire timide*).

Journaliste : Vous qui êtes tellement discrète, vous vous apprêtez à fêter votre anniversaire sur scène, au Stade de France. Ce n'est pas rien. Peut-on s'attendre à quelque chose de spécial sur cette date ?

Mylène : Probablement, oui. Que vous dire ? Il y aura sans doute des serpentins, des confettis, un fraisier géant, un clown pour faire l'animation... Ce sera un superbe goûter !

Journaliste (après un silence) : D'accord, Mylène. Pouvez-vous nous parler de votre nouveau single ? Encore une fois, beaucoup de rumeurs...

Mylène : Et bien, il sortira bientôt. Vous pourrez voir le clip à la télévision, je crois. Et euh... C'est tout ce que je peux vous dire.

Journaliste (tentant de s'en sortir) : Bien. Quel est votre état d'esprit avant le début de la tournée? Vous vous sentez bien ?

Mylène (*silence*) : J'avoue que... Non, je ne peux pas répondre à cette question et dire que je vais bien. Je crois que ma réputation en serait sérieusement entâchée.

Journaliste : C'est vous qui décidez (rire qui se veut sympathique). Pendant quelques années, vous vous êtes occupée d'une artiste qui vole à présent de ses propres ailes. Que pensez-vous de sa carrière aujourd'hui ?

Mylène: Euh... Je ne comprends pas très bien la question...

Journaliste : Je vous parle d'Alizée.

Mylène : Alizée qui? Pardon, elle était facile. Mais vous parlez de carrière, or... (*silence*) Je trouve simplement dommage de délaisser un public qui vous soutient depuis un long moment au profit d'un autre, sous prétexte que le succès est présent ailleurs. Je ne suis pas là pour juger et je ne le ferai pas. Je n'aime pas ça. Si elle fait ce qui lui plaît à présent, alors je suis en paix.

Journaliste : Le mot de la fin ?

Mylène : ... (*silence*)

Journaliste : Très bien. Merci Mylène.

Mylène : Mais tout le plaisir est pour moi (*rire confus*).

Jennifer G.

Les deux personnages sont ici fictifs. Toute ressemblance avec une situation déjà réellement vécue par un journaliste ne serait que purement fortuite. ;-)





Portrait de fan

Ce trimestre, l'équipe vous propose de mieux connaître celui qui fait vivre le blog du MFFCF, toujours à l'affût des dernières news. Franck a gentiment accepté de participer à notre jeu des questions/réponses.

Âme-Stram-Mag : Bonjour Franck ! Pour commencer, peux-tu te présenter en quelques mots aux membres du MFFCF et aux lecteurs du fanzine ?

Franck : Bonjour à tous! Moi c'est Franck, j'ai 21 ans, j'habite à Arras et je m'occupe de la rubrique blog du MFFCF. Je suis pâtissier, j'aime la littérature, les jeux vidéos, les DVD ainsi que le cinéma, et bien sûr Mylène Farmer, mon grand loisir.

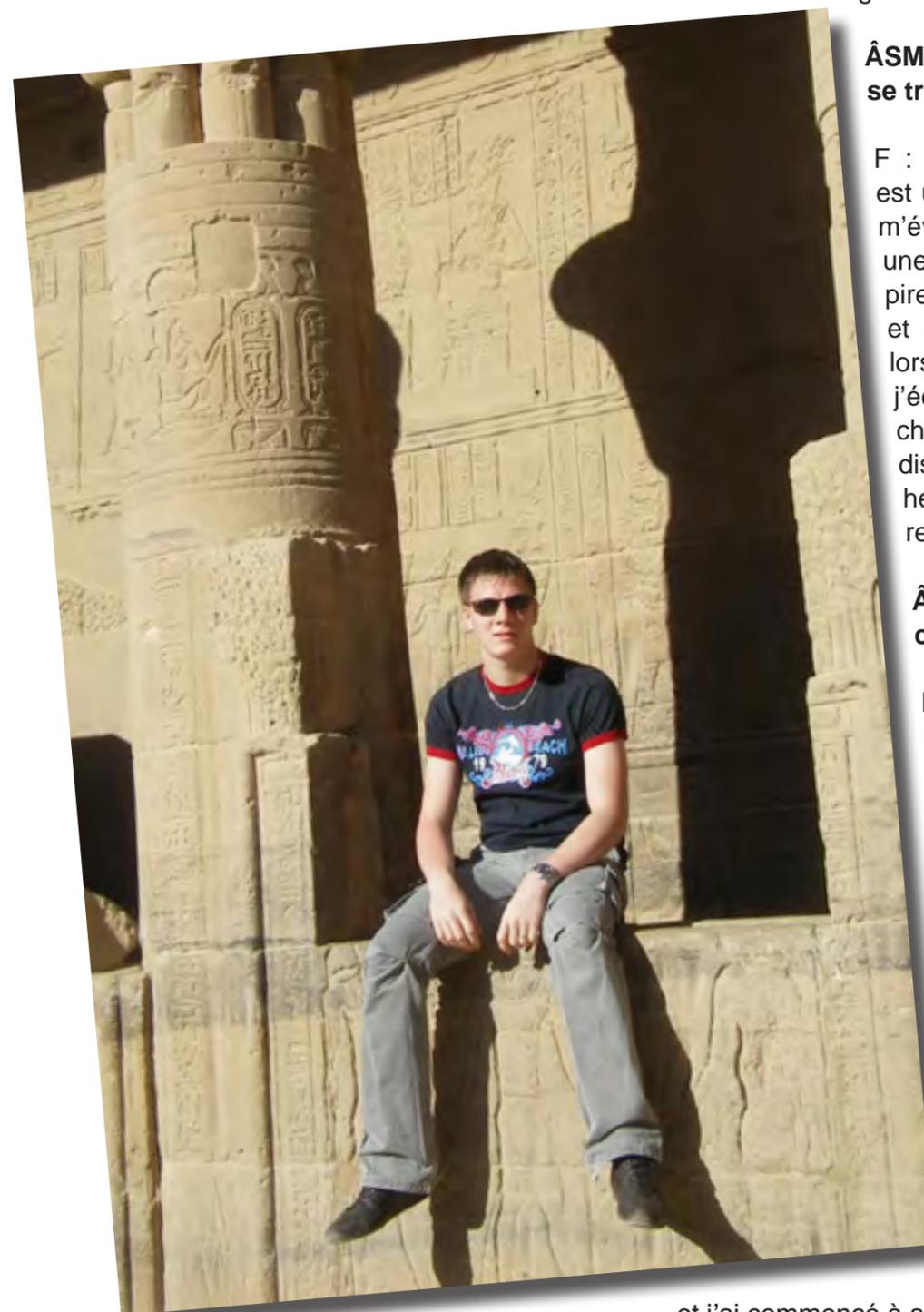
ÂSM : Et ce fameux « loisir » se traduit comment pour toi ?

F : Pour moi, Mylène Farmer est un loisir dans le sens où je m'évade en l'écoutant. C'est une muse aussi, elle m'inspire énormément dans la vie et dans mes textes. Et puis, lorsque je suis mélancolique, j'écoute certaines de ses chansons «tristes» et je me dis qu'il doit y avoir plus malheureux que moi. Cela me redonne de l'espoir.

ÂSM : Tu es devenu fan comment et quand ?

F : Je suis devenu fan de la belle à l'âge de mes 13 ans, c'était une période très difficile pour moi (suite à un choc douloureux). Je me souviens que c'était une fin d'après-midi d'hiver, ma meilleure amie est arrivée avec un drôle de CD en or et qui faisait son poid! Je l'ai écouté le temps d'une soirée et j'ai craqué sur «Il n'y a pas d'ailleurs» et «Je te rends ton amour». Par la suite, je me suis documenté chez le marchand de journaux

et j'ai commencé à aimer son univers. Sans Mylène, je ne sais pas où je serai. C'est un peu cliché mais c'est la vérité !



ÂSM : Comment as-tu été recruté sur le MF-FCF et en quoi consiste ton travail? L'ambiance est bonne ?

F: J'ai découvert le MFFCF par hasard sur un moteur de recherche, puis j'ai aimé son design et les alertes SMS. Par la suite, j'ai remarqué que le blog n'était pas actualisé souvent donc j'ai contacté Maud pour lui envoyer des news, et par la suite nous avons sympathisé et elle m'a proposé ce poste par le biais du président Anthony! J'aime énormément ce travail et je pense que ça se ressent sur le blog... Mon travail consiste simplement à actualiser le blog, à l'enrichir et à communiquer avec les visiteurs. Ceci est un projet qui me tient à cœur, car j'aime savoir le bien être de mes lecteurs. Par ailleurs, je m'occupe de la rubrique Web TV qui sera en ligne très bientôt. J'ai d'autres projets en cours... Il règne une très bonne ambiance je trouve.

ÂSM : «Point de Suture» est sorti l'été dernier. Il est beaucoup plus léger, les compos sont très électros. C'est un univers radicalement différent de celui du précédent. Tu en penses quoi ?

F : Je pense que le dernier album est à tomber ! Ca change du précédent, «Avant que l'ombre...». Il a été structuré spécialement pour la scène, cela se ressent lorsque nous l'écou-tons. L'écriture est la même que pour les autres albums, mis à part celle «d'Innamoramento» qui est plus recherchée. La sonorité est plus électro, ce qui change cet effet. Il y a de vrais «tubes». Par tube, je n'attendais pas «Si j'avais au moins...», mais plutôt « Sextonik », «Je m'en-nuie» ou «C'est dans l'air !».

ÂSM : Il y a beaucoup de rumeurs concernant le prochain single à venir. On parle d'une logique «Ericsson» avec les sonneries du portable. Tu en penses quoi et quel titre aimerais-tu voir mis en avant ?

F : Je pense que je suis dans le brouillard le plus complet ! Il est vrai que les trois singles sortis sont ceux qui figurent sur le téléphone. À ma connaissance, beaucoup de personnes (dont Polydor et moi-même) souhaitent que Mylène sorte «C'est dans l'air», c'est nécessaire ! Mais de toute façon, c'est Mylène qui a le dernier mot.

À suivre...

ÂSM : Du côté du grand public et des médias, on parle souvent de Mylène comme de quelqu'un de distant vis-à-vis de ses fans. Quand on connaît un peu mieux son univers, beaucoup de choses prouvent le contraire. Récemment, un site communautaire a fait son apparition, et c'est Lonely Lisa qui y tient le rôle central. Personne ne sait qui se cache derrière elle mais tout le monde sait que sa maman s'appelle Mylène. On y trouve de nouveaux dessins régulièrement et des petites attentions (commentaires, messages...). Mais il semble déjà lasser la plupart des fans. Que penses-tu de tout ça et, crois-tu également que le site saura évoluer au fil du temps ?

F : Voilà une question que j'attendais, en effet je me suis inscrit le jour de l'ouverture du site, je trouve cette idée plutôt originale. Ça change des sites habituels des autres artistes... Et puis c'est une continuation du clip «C'est une belle journée» ainsi que du livre «Lisa-Loup et le conteur». Malheureusement, je pense que ce site s'essouffle assez, toujours le même... C'est plus un site pour les artistes en herbes que pour les fans, bien que ceci nous rapproche un peu plus de Mylène.

ÂSM : Dernièrement, nous avons eu droit à une très jolie surprise de la part de Mylène: le court-métrage «The Farmer Project», réalisé par le talentueux Bruno Aveillan. Les avis sont assez unanimes, mais toi, tu en as pensé quoi ?

F: Je trouve que «The Farmer Project» est une bonne initiative de l'artiste car nous n'avons plus vu cela depuis «Libertine» et «PQSD» (Libertine II). J'aime beaucoup la réalisation, le scénario également. Je me souviens, lorsque pour la première fois j'ai vu «Dégénération», je me suis dit: «Qu'est-ce qui pourrait bien se passer une fois qu'elle passe la porte à la fin?». Réponse six mois après avec «Si j'avais au moins...». Un clip pour le moins beaucoup plus calme que «Dégénération», plus beau certes, mais pas extraordinaire. Par ailleurs, je trouve que la fin (lorsqu'elle est avec les animaux dans le couloir) me fait tout le temps penser à Blanche-Neige. Sans oublier



ÂSM : À la veille de la tournée, tu as un dernier petit mot pour les lecteurs ?

que lorsqu'elle quitte la Terre, cela me donne des frissons, voire des larmes. Cela me fait penser à un être à part qui préfère s'éloigner de la folie et de la cruauté de l'Homme. Je pense également que Mylène voulait faire passer un message pour les animaux maltraités... Personnellement, je n'aurais pas choisi ce titre mais plutôt «Point de suture».

F : Oui bien sûr ! J'aimerais leur souhaiter de bons moments lors de la prochaine tournée, que ce soient des moments forts ! Qu'ils continuent à visiter le MFFCF (toute une équipe se mobilise avec grand plaisir pour cette nouvelle aventure qui j'espère durera longtemps). Et pour finir, un bonjour à toutes les personnes qui se reconnaîtront.

Portrait réalisé par Jennifer G.
Vous souhaitez vous aussi voir votre portrait réalisé dans cette rubrique ?
Contactez-nous à jennifer@mffcf.org

A photograph featuring two women with vibrant red hair against a solid black background. The woman on the left is shown from the waist up, wearing a black, semi-transparent, strapless dress. Her hair is styled in loose waves, and she has a contemplative expression, looking slightly downwards and to the left. The woman on the right is also shown from the waist up, wearing a similar black, semi-transparent, strapless dress. Her hair is styled in a more voluminous, layered cut. She is looking down and to the left, with a soft, serene expression. The lighting is dramatic, highlighting the texture of their hair and the contours of their bodies through the sheer fabric of their dresses.

«C'est une muse aussi,
elle m'inspire énormément
dans la vie et dans mes textes.»

Sur les traces de Mylène... À Pékin.

À l'occasion de l'anniversaire «d'Innamoramento», il allait de soit de vous amener ailleurs. Et ailleurs, c'est là où tout est différent, là où les gens, la culture, le paysage et la façon de penser sont juste à l'inverse de ce que vous connaissez en Europe. Bienvenue à Pékin !



Superficie : 16808 km²

Nombre d'habitants : Plus de 18 millions

Nombre d'habitants banlieue incluse: Plus de 25 millions

Particularité : La ville de la culture et de l'histoire chinoise !

Longtemps prisée, Pékin attire par son côté mystérieux. Un point commun de taille avec notre belle rousse! Longtemps investie pendant plusieurs siècles par l'histoire des empereurs chinois, Pékin recelle d'histoires et son ambiance envoûtante ne peut que vous charmer, en plus de l'accueil chinois qui ne manquera pas de vous surprendre, malgré tous les préjugés répandus !

Le nombre de sites à visiter ne manque pas, et autant vous le dire dès le départ, si vous ne partez que quinze jours, je dis bien quinze jours, soit vous visitez tout en pur marathon (pas le temps de souffler ni de vivre), soit il va vous falloir faire des choix et ... Ça ne sera pas facile !

La Grande Muraille vous fera frissonner, la Cité Interdite vous emportera dans une aventure mystérieuse (si si, suffit de se laisser porter par son imagination !), le Temple du Ciel, à voir absolument le matin (puisqu'il est envahi par des adeptes du Taichi ou de Qingong, ou encore de Kung Fu ou de Tango ou de férus de sabre ou de bâton, ou et ou et -ma génération- bref!). En somme, un spectacle à ne pas rater pour bien se plonger dans l'ambiance Pékinoise.

Il va sans nul doute que la ville de Pékin a tout simplement émerveillé les mirettes de Mylène, et c'est probablement ce pourquoi l'ambiance et les paysages ont tant influencé l'album Innamoramento! Comment ça, elle l'avait déjà écrit ?

Mais ce qui l'a certainement le plus envoûtée est sans nul doute cette ambiance si sereine que sait si bien nous transmettre la communauté chinoise. Si tout comme Mylène, le bouddhisme vous séduit, le Temple des Lamas, au centre de Pékin, est fait pour vous, avec ses magnifiques jardins, ses fresques et ses tapisseries. Il héberge aujourd'hui des moines novices mongoles et tibétains.

Pékin n'est pas seulement une ville aux temples et aux monuments, on peut aussi y faire de nombreuses balades, comme par exemple sur la place Tian'an men ou Qian Men, où se trouve notamment l'ancien Pékin. Le parc de Beijhai est lui aussi magnifique. Célèbre aussi par ses récents jeux olympiques, si vous avez le temps, allez visiter les stades, le «nid d'oiseaux» ou «le cube d'eau». Pour le côté bar, le quartier Houchai vous donnera un vaste choix ! La rue Wangfujing, pour le shopping, vous emmènera dans différents magasins à la pointe de la mode, Hongqiao pour les bijoux, la calligraphie et le marché aux perles.

Et enfin, après tout ça, si jamais vous avez le temps, passez par le Palais d'été et allez faire un tour au Théâtre Huguang pour assister à l'opéra de Pékin ! Enfin, pimenter vos journées pour manger du canard laqué, des brochettes de viande ou encore tout autre plat typique de la Chine qui ne manqueront pas non plus de vous charmer... Mais aussi de vous faire grossir! Et

là, j'ai bien essayé de demander à Mylène comment elle faisait pour ne pas prendre un gramme en se gavant de nems, de canard laqué et de Coca Cola, mais j'attends toujours la réponse, donc si jamais... Je vous dis dès que je sais !

Comment s'y rendre ?

Comme je vous le disais, pour profiter de tout Pékin, il faut soit partir longtemps, soit faire des choix. À vous donc d'opter pour la solution qui vous conviendra le mieux. Beaucoup d'agences de voyage virtuelles vous proposent des séjours tout compris à thèmes où un guide touristique vous fait découvrir Pékin. Avantages: vous ne vous perdrez pas et vous êtes sûr de voir un maximum. Inconvénients: c'est plus cher que de préparer son voyage soi-même, et ça laisse peu de liberté.

Le site promovacances propose des séjours sympa si vous décidez de préparer votre voyage vous même. Commencez par trouver un vol Paris / Pékin grâce au site Jetcost qui propose des vols à partir de 550€ aller/retour hors-saison.

Où loger ?

Le Novotel Peace Beijing est particulièrement bien placé: dans le centre, près de la Cité Interdite et de la Place Tian'an men: c'est idéal pour débuter les visites. Et les prix restent abordables! Vous avez aussi l'hôtel Haina dans le district de Dong Cheng pour environ 40€ la nuit, ainsi que l'auberge de jeunesse internationale, près de la Cité Interdite, à 35€.

Quel moyen de transport utiliser ?

Le saviez-vous ? Mylène a été interdite de conduire en Chine ! Eh oui, cette femme est un vrai danger public au volant... Non, en fait, c'est le cas pour tous les étrangers qui n'ont pas de permis chinois. Il est donc impossible de louer une voiture sans ce sésame.

Par contre, vu la circulation, le plus pratique reste encore de louer un vélo qui permet de circuler aisément ; votre hôtel vous en proposera sûrement un d'ailleurs, et en plus, ce n'est pas bien cher !



Sinon, il y a le métro, mais il n'y a que quatre lignes en activité situées dans le Centre, cela reste donc assez limité.

Si vous ne voulez ni louer un vélo, ni prendre le métro, un conseil: prenez un taxi. Parce que le bus reste un vrai casse tête: tout est écrit en chinois !

Que visiter ?

La Cité Interdite, fière représentante de l'architecture classique chinoise. C'est certainement le plus précieux trésor et le plus fidèle témoin de l'histoire culturelle chinoise. Mais aussi le Palais d'été, le Temple du Ciel, la Grande Muraille, Qianmen Dashilan (la plus ancienne rue de Pékin) où vous pourrez visiter certaines boutiques traditionnelles de plus de cent ans !

Mylène a sûrement apprécié cette ville car elle respire l'histoire et le mystère. Pékin est une ville millénaire et il y a tellement de choses à y faire qu'il est fortement conseillé de pré-

parer son voyage en fonction de votre personnalité et de vos centres d'intérêts. Entre temples, parcs, jardins, hutongs et marchés, vous allez en prendre pleins les yeux! Pékin est vraiment une ville relaxante de part son ambiance. On ne s'ennuie pas tellement il y a de choses à faire !

Un dernier conseil : Mylène a beau être féminine, à tous les coups, elle n'a pas dû mettre souvent de talons à Pékin (même si c'est assez facile de marcher avec, finalement). Faites comme elle : prévoyez de bonnes chaussures de marche !

Voilà, bon séjour à tous !

Sophie D.



Vos langues se délient...

Ce trimestre, nous vous avons interrogés sur l'évènement que représente «The Farmer Project». Triste surprise, nous n'avons eu que très peu d'avis en tout. Sachez que ceux qui ont le plus de chance d'être publiés sont ceux qui font un peu plus d'une ligne et qui sont écrits de manière compréhensible. C'est votre rubrique, il faut la faire vivre. Alors n'hésitez plus, faut qu'ça bouge !

«The Farmer Project est tout simplement un concentré du meilleur de Mylène : on y retrouve bien sûr la provocation dans son sublime ensemble suggestif, la créativité dans le scénario, le suspense, les effets spéciaux, le gros budget, le côté émouvant avec les très nombreux animaux qui sont autant de clins d'oeil à ses clips précédents (la biche de Ainsi soit-je..., par exemple), un final sublime, un vrai parti pris de l'excellent Bruno Aveillan dans le flou artistique... Bref, un ravissement qui rappelle que Mylène Farmer est bien la dernière reine des clips aujourd'hui !»

Nicolas.

«The Farmer Project est un «projet farmer» par excellence : ambiance filmique à souhait, pays de l'Est en décor, sensualité et délivrance. Le travail de Bruno Aveillan est sublime. L'expérience Dégénération est esthétique et érotique. Faire l'amour et pas la guerre ! Les soldats s'enlassant, les médecins sans scrupule s'entremêlent... Un scénario magique. Mylène Farmer est une artiste exceptionnelle. Elle traverse les âges, son univers est hypnotique. Désir, plaisir et souffrance... Nous retrouvons l'idée d'amour et de délivrance avec Si j'avais au moins... : single inattendu mais si émotionnel... L'aliénation que les humains infligent aux animaux y est dénoncée. Mylène en figure cristalline, déçue par son séjour terrestre, quitte ce monde cruel en ayant certainement la sensation d'avoir transmis le message, d'avoir accompli une noble mission...»

Vincent.

« Pour sûr, c'est une vraie perle, un sacré cadeau. Cependant, je reproche certaines choses, notamment une incompréhension entre les paroles et le clip pour Si J'avais Au Moins...

En effet, Si J'avais au moins... semble parler de la perte d'un être cher, et on voit des animaux, intéressant. Surtout bizarre et pas très net. Mis à part cela, je félicite Bruno Aveillan pour son perfectionnisme. Je me suis d'ailleurs inspirée du court métrage pour un travail en art plastique !»

Ariane.

Notre avis

Que c'est bon... Alors oui, en lisant le descriptif, on pouvait s'attendre à retrouver plus de chansons de l'album Point de Suture. Il n'en est rien, mais qu'importe. Seul, le clip Dégénération rendait le public unanime quant à la qualité des images. On pouvait simplement regretter de ne voir rien d'autre qu'une orgie pendant plus de quatre minutes. Seul, le clip de Si j'avais au moins... peut laisser perplexe également. À part une balade en laboratoire et un sauvetage d'animaux maltraités, il ne se passe pas grand chose non plus. Mais The Farmer Project offre une véritable cohérence à ces deux vidéos. Tout en simplicité, et pourtant, la caméra de Bruno Aveillan dénonce un réel travail sur les images, les plans, la cohérence de l'ensemble. Cette fois-ci, il est peut-être inutile de se plonger dans les abîmes d'une analyse propice aux maux de tête, le message est vieux comme le monde, mais justement, ce monde a aujourd'hui plus que tout besoin d'être rappelé à l'ordre. Les avis divergent, mais le nôtre (enfin le mien, quoi) approuve totalement le choix de la chanson qui adoucit encore plus les images. Oserais-je avouer que quelques gouttes d'eau étaient prêtes à couler de mes yeux à la fin? Mais l'intensité des images et de la musique... Oui, je suis sûrement trop sensible, ça doit être ça...

Jennifer G.



Zoom sur...

Mylène & le Tampax®

Pas de doute ainsi c'est sans doute une fuite...
(ou l'art de la fuite)

Depuis de nombreuses années, on met un pied d'honneur à souligner le fait que Mylène soit devenue une malade du contrôle. Mais après tout, comme elle le dit elle-même, il s'agit de son image. De plus, la star aime surprendre et ne rien dévoiler de ses projets à venir. Un plaisir pour elle, et qui se veut, sans doute, communicatif envers son public. Pourtant, comment réagir dans un monde où l'Internet a une fâcheuse tendance à lui voler le petit effet qu'elle cherche tant provoquer chez ses fans ? Son dernier retour avec l'album «Point De Suture», n'est donc pas en reste face aux nombreuses fuites et autres boulettes diffusées via le web. On pourrait même lui décerner la palme d'or. En effet, jamais encore le staff de la star n'avait été victime d'autant de fuites. Cela en est tellement étonnant et déroutant que l'on pourrait se demander si certaines d'entre elles n'ont pas été tout simplement mises en scène et provoquées par l'équipe elle-même. Alors, en attendant de nous décider à faire découvrir à la Belle des solutions adaptées à ses désagréments personnels, nous vous proposons un petit retour sur une année unique dans la carrière de Mylène, composée de fuites en tout genre...

C'est seulement le 28 février qu'a débuté, pour tout fan qui se respecte, l'année « farmerienne » 2008, même si depuis le mois de janvier, les annonces d'un nouvel album se succédaient. Mais ce 28 février là, le monde des fans était en émoi : l'annonce officielle du retour sur scène de Mylène le 12 septembre 2009 au Stade de France. Cette annonce faisant office de bombe atomique signifiant non seulement deux années d'actualités intensives, mais à la fois le début d'une longue lignée de fuites toutes plus grosses les unes que les autres. La première en date fut celle des photos de Claude Gassian, réalisées pour l'affiche des concerts à venir. Ces clichés illustraient une entrevue exclusive qu'avait accordé Mylène au magazine « Paris Match », suite à l'annonce du Stade de France. Une fuite que l'on peut qualifier de « gentille » puisque les scans du magazine ainsi que le visuel de l'affiche furent diffusés sur internet quelques jours avant leur publication qui devait avoir lieu fin mars.

Fort de cette première exclusivité, le net revient avec fracas le mois suivant, toujours

dans le domaine des photos. Cette fois-ci, il ne s'agit plus de quelques clichés, mais d'un photoshoot récent composé d'une bonne cinquantaine de clichés, totalement inédit. Les photos furent mises en ligne mi-avril sur le site d'une grande agence par erreur. Elles furent réalisées quelques semaines plus tôt par Simon Hawk (qui n'est autre que John Nollet, le coiffeur attitré de Mylène), et devaient servir à la promotion des billets pour le Stade de France ainsi qu'à la tournée dans plusieurs revues (on parlait, notamment, d'un article dans le magazine « Elle »). Fort du succès qu'ont remporté les places pour les diverses dates, ces articles ne verront, finalement, jamais le jour. Cependant, quelques heures après leur diffusions et après avoir envahi l'ensemble des sites et forums consacrés à l'artiste, les clichés durent tous être retirés des sites, sous peine de poursuites juridiques. Finalement, ces photos se retrouvèrent sur les différents single extraits de l'album.

Courant mai, alors que des rumeurs plus ou moins fiables concernant le nouvel album commencent à circuler sur la toile, Thierry



Succès annonce que le premier extrait de l'album s'intitulera «Dégénération» et que la première diffusion du titre serait prévue pour le 19 juin. Il faudra attendre bien moins de temps aux fans pour écouter les premiers extraits du titre. En effet, début juin, deux extraits d'une trentaine de secondes circulent déjà sur internet créant ainsi le buzz autour du titre. Aujourd'hui encore, le doute plane qu'en à la source de cette fuite. On parle d'un «test» de la part staff de l'artiste pour mesurer l'impact du titre. Le mystère demeure encore...

Alors que le titre est lentement envoyé aux diverses plateformes de téléchargement légal quelques jours avant sa première diffusion officielle, un site de la filiale d'Universal met le titre immédiatement en vente. La maison de disque, se rendant compte de son erreur, le retire à peine quelques heures plus tard, mais il est déjà trop tard. Le titre s'empare, comme d'habitude, de tous les sites, forums et autres blogs.

Les premières informations concernant le clip de «Dégénération» ainsi que les premières photos volées du tournage débarquent fin juin sur la toile. SFR annonce une opération marketing en collaboration avec Mylène autour de la promotion de l'album (fait encore très peu répandu, une première en France). Ainsi, dès la fin juin, on nous promet sur le site SFR un teaser du clip par semaine jusqu'à la diffusion complète du clip le 10 juillet. La mécanique fonctionne alors bien la première semaine, mais dès la seconde, une nouvelle fuite survient. En effet, le site SFR met en ligne tous les teasers du clip en une seule fois. Bien que sans grande conséquence, cette histoire n'en demeure pas moins une fuite supplémentaire dans ce retour médiatique.

Alors que l'album «Point De Suture» doit paraître le 20 août sous forme numérique et le 25 août sous supports physiques, la plus grosse fuite de la période est sur le point de se produire. En effet, alors que certains sites de vente en ligne commencent à proposer, mi-août, de

courts extraits des titres de l'album, un site russe reproduit la même erreur que le site d'Universal quelques semaines plutôt, en mettant la totalité de l'album (excepté le titre caché «Ave Maria») en vente. Se rendant compte rapidement de son erreur, les titres sont retirés au bout de quelques heures. Cependant, l'album se trouve déjà sur les sources de téléchargements illégaux, s'échange en privé sur les divers forums. On suppose que malgré un score tout à fait honorable lors de sa sortie, cette bourde a tout de même eut des répercussions directes sur les ventes étant donné que celles-ci ne débutaient qu'une quinzaine de jours plus tard. L'automne s'avéra bien plus calme hormis le second clip extrait de l'album, «Appelle Mon Numéro» qui circula quelques jours avant sa diffusion officielle.

Tandis que la période des fêtes approche, les bruits de couloirs annoncent que le troisième single extrait de l'album serait la ballade «Si J'Avais Au Moins...» et que le clip aurait été tourné en même temps que celui de «Dégénération», puisqu'il en serait la suite. A priori, on a beau chercher, on ne voit aucun rapport entre les deux titres, mais pourtant l'information est bien vraie. Les deux clips agrémentées de quelques séquences supplémentaires forment un court métrage... «The Farmer Project». Alors qu'une diffusion événementielle est programmée sur M6 courant janvier, le site Allocine a l'honneur de présenter la vidéo en avant première une petite semaine avant la diffusion officielle. Annonçant publiquement cette exclusivité, le site propose alors une bande annonce du court métrage ainsi que quelques photos. Cependant, sans doute par erreur, la totalité du court métrage est publiée simultanément avant d'être retirée quelques heures plus tard. Juste le temps pour la plupart des fans, de regarder la vidéo intégralement et en faire des copies de plus ou moins bonne qualité.

C'est donc sur cette dernière négligence que se termine pour Mylène cette année de fuites en tout genre. Espérons cependant qu'il n'en sera pas de même pour l'année à venir. Le tir semble d'ailleurs se rectifier tout doucement avec la sortie-surprise de «C'est dans l'air» et également avec la tournée, où les secrets semblent encore bien gardés...

Vincent H.



PsychoTest

Discret, ou au contraire exubérant ? Peut-on compter sur votre discrétion ou vous utilise-t-on pour diffuser une information ? Êtes-vous remarquable, immanquable, ou alors effaçable ? Comment les autres vous qualifient ? Y a plus qu'à...

1. Vous arrivez au cinéma, mais la salle est déjà plongée dans le noir car le film est déjà commencé :

- A. À tâtons, tout en silence, vous cherchez des faisceaux de lumière pour vous diriger et vous vous asseyez au premier siège disponible.
- B. Tel un chat, vous avancez sans un bruit, rapide comme l'éclair, au premier rang. C'est toujours là qu'il reste de la place quand tout est complet.
- C. Vous demandez d'une voix forte si on peut vous allumer la lumière une minute.
- D. Vous essayez d'avancer mais vous tombez lamentablement dans l'escalier, vous pouffez de rire et vous vous accrochez à un spectateur en voulant vous relever. Boulet, vous avez dit boulet ?



2. Une bonne copine vient vous confier un secret : hier soir, elle a trompé chouchou avec le DJ de la boîte !

- A. Vous êtes bouche bée et vous gardez le secret, ça pourrait encore vous retomber sur la g*****.
- B. C'est dingue cette histoire ! Vite, vous organisez un apéro chez vous pour tout raconter à votre bande d'amis.
- C. Pourquoi faut-il toujours qu'on vienne se confier à vous ? Vous faites une mini-morale à votre copine et puis vous décidez de la laisser se débrouiller.
- D. Ni une, ni deux, vous appelez son chouchou. C'est quoi cette nana sans morale, non mais ?

3. Laquelle de ces descriptions vous correspond le mieux ?

- A. Personnalité extravertie, petite tornade, on ne peut pas vous louper. C'est vous qu'on appelle pour mettre l'ambiance.
- B. Tout le monde vient vous raconter ses malheurs et ses bonheurs, c'est vrai que vous emporterez tout ça dans votre tombe.
- C. On peut vous faire confiance mais vous êtes bourré(e) de principes, ce qui fixent tout de suite vos limites.
- D. Que néni, que néni. Il n'y a rien à cacher à ceux que l'on aime. La confiance, ça ne se trahit pas !

4. Vous êtes invité(e) à dîner par votre cop(ain)ine et arrivé(e) au restaurant, vous remarquez que c'est un joli coup arrangé pour vous faire rencontrer l'âme sœur :

- A. Rouge comme une pivoine, vous balbutiez deux-trois mots et vous vous effondrez sur la chaise, regard vers le bas. Vous ne le relèverez pas de la soirée.
- B. Magnifique, il/elle est mignon en plus. Vous en feriez bien votre quatre heures et vous lui faites bien savoir !
- C. C'est pas vrai, personne ne sait donc que vous êtes très bien tout(e) seul(e)! Vous lancez un regard noir à votre ami(e), mais vous ne laissez rien sentir aux convives de la soirée.
- D. Courtois(e) et poli(e), vous faites la conversation et vous restez fidèle à votre image : fermé(e) comme une huitre mais agréable à souhait.

5. À l'école, vous étiez :

- A. Celui ou celle dont le professeur oubliait tout le temps le nom.
- B. Le ou la plus populaire de la récré.
- C. Le ou la déléguée de classe.
- D. Celui ou celle dont on pensait qu'elle avait un horrible passé et dont personne ne s'approchait.

6. Si vous étiez un animal, vous seriez :

- A. Un loup.
- B. Un paon.
- C. un chat.
- D. Un mouton.

7. Vous venez d'assister au concert de Mylène Farmer, et en sortant, vous vous retrouvez face à face avec la belle rousse (très probable, en effet !):

- A. Vous lui bredouillez : «C'était génial, j'ai adoré !».
- B. Vous la prenez dans vos bras en pleurant: «S'il te plaît Mylène, n'arrête jamais ta carrière, JAMAIS !», ce qui la laisse perplexe.
- C. Vous lui souriez en la regardant droit dans les yeux, et vous attendez un geste de sa part. Question de respect.
- D. Vous la remerciez en souriant et vous lui dites que vous assisterez au prochain sans nul doute. Vous passez ensuite votre chemin.

8. En soirée, une belle jeune fille (un beau jeune homme) vous drague ouvertement:

- A. Vous vous sauvez en prétextant un mal de tête. Vous le regretterez pendant six mois.
- B. À cours d'inspiration, vous lui parlez de vos problèmes de transit.
- C. Vous l'invitez pour un dernier verre.
- D. Vous lui dites que vous préféreriez apprendre à le connaître avant d'entamer quoi que ce soit.

9. En soirée déguisée, vous serez:

- A. Batman ou Catwoman.
- B. Casimir.
- C. L'homme invisible.
- D. César ou Cléopâtre.

Vos résultats :



LE REMARQUABLE
DISCRET !

Un maximum de ronds jaunes :
On vient vers vous sans crainte, c'est vrai que vous dégagez tellement de bonté, on ne saurait l'expliquer, mais vous êtes clairement entourée d'une aura qui attire. Du coup, c'est sans nul doute à vous que l'on vient se confier, et parfois même vous raconter les pires choses dont vous vous seriez bien passé. Trop altruiste hélas, ces secrets sont parfois lourds à porter et ils vous gâchent parfois la vie car vous faites preuve de beaucoup trop d'apathie. Sachez prendre du recul ou vous finirez par vous en rendre malade !

Un maximum de ronds verts :
C'est sur vous que l'on peut venir s'épancher, mais juste pour avoir une pseudo écoute, parce qu'au final, on vous en dit tellement que vous en oubliez bien plus de la moitié. Conséquences, secret ou pas, vous ne savez plus très bien et parfois, vous gaffez ! C'est pas votre faute, qu'est ce que vous voulez, vous ne pouvez pas tout retenir non plus !

L'IMMANQUABLE
DISCRET !

LE REMARQUABLE
INDISCRET !

L'IMMANQUABLEMENT
INDISCRET !

Un maximum de ronds roses :
Vous êtes un véritable **bout en train** et vous ne comprenez pas que les gens puissent se compliquer la vie pour de petites histoires sans importance ! La vie est belle et elle est courte, alors il faut en profiter. Vous êtes celui ou celle qui entraîne les autres dans la joie et la bonne humeur ! Sans prise de tête, il y a bien assez de misères en ce bas monde pour en rajouter. Attention toutefois, certains pourraient de ce fait ne plus vous prendre au sérieux.

Un maximum de ronds bleus :
Vous savez tenir votre langue avec votre meilleure amie, votre petit(e) ami(e), vos parents, votre famille... Pour les autres, allez voir ailleurs si j'y suis, vous avez autre chose à **faire** que de garder les petits **tracas** de tout le monde. Votre discrétion, c'est vous qui décidez quand elle est de mise, que cela plaise ou non !



L'Agnus Dei (21 dec – 19 janv)

Amour : C'est sur les chapeaux de roues qu'a commencé ce début d'année pour vous, et maintenant qu'on arrive à votre partie préférée, c'est à dire, bien évidemment, la tournée de Mylène, vous vous sentez d'humeur à plaire ! Ça tombe bien parce que entre fans, y a toujours un peu de salace des fois ! Vous nous raconterez hein ? Promis on ne répétera rien !

Travail, argent : Oui d'accord, on s'en fout, on est tout, on finira tous au fond du trou, mais quand même, si vous continuez dans cette voie, nous avons bien peur que vous finissiez au fond du trou avant tout le monde !

Santé : C'est la pleine forme, c'est l'Innamoramento pour vous !

L'Anamorphosé (20 janv – 18 fev)

Amour : Maintenant que tout le monde sait que vous êtes libertine, va falloir ramer pour recouvrer votre réputation initiale, qui osons le dire, correspondait mieux à votre vraie personnalité ! Il fallait pas, on vous l'avait dit ! De toute façon, vous n'écoutez jamais rien. Alors maintenant, il ne vous reste plus qu'à crier: «On a besoin d'amouuuuur !».

Travail, argent : Vous vous réfugiez dans le travail, parce que «travailler plus pour avoir des heures supplémentaires et pas trop bouffer vos jours de congés annuels pour Nice en mai» ! Tiens, vous allez sur Nice en mai ? Mais pour quoi faire ?

Santé : Le rythme du travail vous tient éveillé, oui mais jusqu'à quand ?



Le Mojito (19 fev au 20 mars)

Amour : Vous aviez rêver qu'il ou elle pouvait vous aimer... Oui, c'est pas toujours facile, mais le temps apaise la douleur. Regardez ceux qui vous aiment, vous ne vous êtes pas attardé sur la bonne personne !

Travail, Argent : Alors, c'est compliqué pour vous de ne pas céder à la tentation et d'économiser tout en même temps ! Nous on a confiance en vous, vous allez faire la balance.

Santé : «Pas dormir, il n'faut pas dormir». Prenez des somnifères une semaine pour vous requinquer !



C'est dans l'air

Histoire de fans

Chapitre trois : Et si 2009 m'était conté...

Pas un yéti en vue. Rien. Personne. Le néant. Pas un flocon, pas un corbeau et même pas un autre fan, à part eux. Seul un chat noir faisait la vaisselle au loin. Aucun indice ne laissait supposer que ce soir avait lieu la grande première de-la-nouvelle-tournée-de-la-grande-rousse-flamboyante-reine-des-dance-floors-enflammés-et-icône-gay-par-excellence-et-non-je-ne-parle-pas-de-Régine. Shannon mâchait machinalement de la gomme à mâcher (notez l'allitération), car après de multiples introspections et moult analyses médico-médicales, le psy conclua qu'elle n'était bonne qu'à ça. Du coup, elle s'était lancée corps et âme dans cette nouvelle vocation et ruminait à longueur de journée, provoquant de douces mélodies aussi variées que la composition de Dégénération. Ce que Maxime n'hésita pas à souligner, agacé par tant de grâce auditive.

- Je progresse hein ? Lui lança-t-elle dans un sarcasme à faire pâlir un bonhomme de neige.

Mais l'heure n'était pas à la rigolade, non. Le monde était en train de vivre un événement historique de taille, quelque chose que personne n'avait encore osé imaginer ! Quelque chose qui ferait trembler les héros les plus courageux et les plus vaillants, tels que Michel (par exemple). Adossée à la barrière, Lina écoutait son i-pod. Mais ce que personne ne savait, c'était qu'elle était en train de fredonner Sextonik et que pire, elle se dandinait et se surprenait à apprécier ce morceau ! Clara la tira de ce mauvais pas en prenant la parole :

- Dites, vous croyez que c'est normal qu'il n'y ait personne encore ?

- Il va être midi. On est le deux mai. On est bien le deux mai hein ?

- Ouaip.

Un silence inquiétant s'installa.

- J'espère qu'elle n'a pas changé de tourneur sans prévenir, elle aussi.

- On se fait un Uno ?

Début de soirée au Palais Nikaia de Nice. Au loin, un pigeon manqua de s'écraser sur le sol, ratant un atterrissage très mal engagé. Un bébé pleurait dans une poussette laissée à l'abandon dans un cimetière. Dans le sac de Lina, trois fraises Tagada débattaient de qui était la plus rose. Cinq corbeaux croassèrent après que l'Eglise ait sonné les douze coups de 18h30 et c'est à ce moment précis qu'environ cinq gorilles débarquèrent pour ouvrir les quatre grilles du Palais.

- Vache!

- Non, gorilles. Des vrais. Avec des poils et tout. Vous croyez que ça fait partie de la mise en scène ?

- On s'en fout, au moins on est sûr d'être devant.

- C'est la première de la nouvelle tournée de Mylène, y a toujours personne, et je suis la seule à trouver ça pas normal ?

Le générique d'X-Files retentit au loin. Mulder et Scully débarquèrent en scooter des neiges, les priant de les laisser passer parce qu'ils étaient sur un coup super fumant. Ils s'exécutèrent. Ce serait bête de s'embrouiller avec le FBI un soir pareil. Le groupe se dirigea le plus calmement du monde à l'intérieur et avança au milieu de la fosse. Ils s'approchèrent des barrières et découvrirent quelques Oompa Loompa, marteaux et autres tournevis en mains, en train de retaper méticuleusement la scène en chantant une de leurs chansons fétiches. Un peu hébétés, nos héros ne saisirent pas le sens



de toutes les paroles (comme avec Mylène). Ils comprirent juste que ces charmants petits êtres évoquaient une rousse cinquantenaire un peu cinglée sur les bords qui passait ses journées dans un cercueil à manger des tarentules saveur sang tiède. Elle en avait tellement mangées qu'elle s'était transformée en mante religieuse géante et avait englouti un certain gorille avec qui elle vivait depuis un moment et qui s'appelait Benoît (en hommage au Pape, sans doute). Elle avait ensuite elle-même muté en gorille femelle tellement poilue qu'elle finit par se loger sur la tête d'une littéraire française, et, par souci d'anonymat, elle était devenue blonde. Ces multiples changements de personnalités l'avait beaucoup affectée, elle avait donc fini ses jours à Sainte Lucie au fond d'une baignoire remplie d'eau glacée en hurlant d'incompréhensibles «C'est pas

moi, c'est les loups !». Émue, Lina ne put s'empêcher de laisser échapper un petit «C'est tellement beau !». Ce destin tragique leur rappela vaguement quelque chose mais ils étaient incapables de se souvenir de quoi que ce soit. Ils décidèrent alors de laisser ça dans l'obscurité. D'ailleurs, par un effet spécial ahurissant, toutes les lumières s'éteignirent, et lorsqu'elles se rallumèrent, la salle était remplie de gens dociles qui jouaient sagement à la DS ou à la PSP ou avec leur iPhone ou... Un public très concerné par l'évènement, en somme.

Battements de coeur. Une mini-statue d'Isis descendit du plafond de manière un peu bancale. Elle s'ouvrit en deux, laissant apparaître une Mylène en chemise de nuit aux motifs curieusement bovins (signée Jean-Paul Gaultier), pas maquillée, pas coiffée, qui rata son entrée - et sa sortie de la statue - en s'écrasant au milieu de la fosse. L'intrigue autour de l'affiche de la tournée commençait enfin à prendre son sens. Une main frottant le bas de son dos, l'autre tenant un micro encore filaire, elle boîta jusqu'à la scène en râlant et deux vigiles l'aidèrent à monter. Pendant ce temps, la piste fantôme de son dernier album avait eu le temps de débiter mais une fois sur scène, elle put tout de même entamer un play-back à peu près normal. Le dernier Ave Maria fut murmuré péniblement et, à la fin de cette entrée fracassante, Nathalie courut discrètement (ou pas) glisser un lysopaine au fond de la gorge de Mylène qui se laissa faire et ne broncha pas une seule seconde. Après un «bonsoir» digne des plus grands camionneurs de ce siècle, elle entama une version hard-core de Pas le temps de vivre avec une chorégraphie endiablée... Qu'elle n'exécuta pas, puisque les Oompa Loompa s'en chargeaient déjà. Cette fois, c'est Laurent qui courut discrètement sur scène pour apporter une chaise à Mylène, qui s'était visiblement briser le dos.

Le concert se poursuivit normalement. Ou pas. Elle présenta enfin son dernier tube, le cultissime Sextonik, mais en version ballade romantique. Les Oompa Loompa enfilèrent des costumes d'époque et se mirent à danser une valse alors que les lumières tamisées rendaient l'atmosphère féérique (même si Mylène était toujours sur sa chaise, en chemise de nuit). Au



moment du pont musical, Clara Morgane apparut sur l'écran géant et entama une version extended remix des gémissements, un sextoy à la main (ou ailleurs, mais la censure nous oblige à censurer). Le public était emballé. Contre toute attente, les fans eurent droit à un inédit exclusif: Déshabillez-moi. Ça vous en bouche un coin, hein ? Elle fit voltiger la chaise en coulisses et fut prise d'une rage terriblement sexy. À force de hurler comme une furie, un groupe de rugbymen chauds comme des barraques à frites firent irruption sur scène et coursèrent la Libertine qui les évitait tant bien que mal. Elle s'arrêta, les observa et entama un menaçant Ave Maria des plus aigus qui les fit blêmir. Chacun d'entre eux firent un signe de croix avant de fuir le plus loin possible, probablement pour entrer dans les ordres.

Vint ensuite le moment du medley, composé de Pas de Doute, L'Annonciation et La Veuve Noire. Un vrai moment fort. Elle joua ensuite l'audace jusqu'au bout et fit l'impasse sur Désenchantée, jugée trop hot par le CSA (allez savoir pourquoi). À la place, un énorme lit blanc atterit doucement sur scène. La belle rousse s'installa douillettement, sortit une perruque blonde de sous son pillow, s'en coiffa et sourit niaisement avant de lancer un formidable «It's Britney bitch !» qui émut toute l'assemblée. Elle entama alors une version fade du pourtant très audacieux Appelle Mon Numéro, seul point négatif de ce fabuleux concert. Les fans eurent enfin droit à une émouvante version acoustique de C'est dans l'air qu'elle fredonna à la guitare, déguisée en hippie, suite à quoi elle demanda «Laulau, balance-moi le final» en se grillant un joint. Ave Maria retentit à nouveau et Mylène

fila par la porte de service sans dire au revoir et en traînant les pieds et ses guiboles (elle n'aimait pas beaucoup l'école), mais en daignant quand même proconcer un «Je suis désolée» avec un accent anglais à se taper le derrière par terre. La foule en délire applaudit et fit une standing ovation (même ceux qui étaient placés en fosse). Certains murmuraient même que c'était sûrement le plus beau concert jamais vu et que ça en jetterait au Stade de France. La bande d'amis nancéens était comme paralysée. La salle se vida aussi vite qu'elle s'était remplie. Soudain, Mushu courut à petites foulées au milieu de la scène et, dans une solennité digne d'un concert de Johnny Hallyday (?), sonna le gong.

Le menu du DVD du Mylenium Tour tournait en boucle depuis quelques bonnes heures. Quelques membres de la bande étaient éparpillés sur de multiples sacs de couchage et une autre partie sur un clic-clac. Les affaires d'une soirée bien mouvementée traînaient un peu partout dans la chambre et seule la télévision percevait l'obscurité. Ils se réveillèrent tous en sursaut (et en sueur) au même moment. La bouche entrouverte, les yeux des uns se perdirent dans le regard des autres. L'angoisse était palpable.

Jennifer G.





Ours

Édito : Jennifer G.

On se Psych'Analyses - JTRTA, Le Clip : Jennifer G.

Imaginons : Jennifer G.

Portrait de Fan - Franck : Jennifer G.

Rétro - Les Dix Ans d'Innamoramento : Corentin L.

Sur Les Traces de MF... À Pékin : Sophie D.

Vos Langues Se Délient - The Farmer Project : Jennifer G.

Zoom Sur... Mylène & Le Tampax - Les Fuites de PDS : Vincent H.

PsychoTest - Quel genre de discret êtes-vous ? Sophie D.

Le Fano/Mylénoscope Sophie D.

C'est Dans L'Air - Histoires de Fans : Jennifer G.

Design : Romain P.